

Lettre de G. Feiffe à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : Feiffe, G.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Feiffe, G, Lettre de G. Feiffe à Émile Zola du 15 janvier 1898, 1898-01-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6899>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-15](#)

AdresseLa Tour de Peilz (Vaud)

Description & Analyse

DescriptionLettre de félicitations. Allusion à Goethe.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI FEIFFE 1898_01_15

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 17/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

La Tour de Beilz 15 Janv.
(Vaud) 1898

Monsieur Emile Zola
littérateur

Paris

Monsieur

Les actes de vrai courage, sont si
rares, en notre époque égoïste et
déséquilibrée, qu'ils ont le don
qu'ils s'accroissent d'exciter au
plus haut degré notre admiration.

Et c'est toute mon admi-
ration pour votre noble entreprise
que je me permets de vous exprimer
ici. Et toute une reconnaissance

aussi, au nom de la Vérité
incertaine :

Et pourtant elle est éternelle
Et tous ceux qui sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré
au nom de l'Humanité toute
entière. Je ne comprends point M.
Dreyfus, mais de penser qu'il peut
être innocent, je sens mon cœur
se gonfler de révolte ; de haine
pour les accusateurs — de pitié pour
l'exilé.

Si comme l'a dit le Grand
Poète : " il faut être quelque chose
pour faire quelque chose " il
faut évidemment être Zola

pour suivre les traces de Voltaire ;
pour oser, seul ou presque seul,
braver l'opinion publique faussée,
déchâinée par un châtiment
exagéré. A accomplir une telle
action, M. Dreyfus, c'est plus que
du courage, plus que du dévoue-
ment, c'est de l'Héroïsme
devant lequel on s'incline
avec respect, comme devant
toute manifestation du Bien.

En Suisse — où nous avons
certes nos défauts mais où ne
comprends-ous pourtant pas en-
core la messe stipendiée et
les dessous scandaleux de ministres
tels

B

4)

Tous les honnêtes gens servent pour
vous, comme ils l'ont été jus-
qu'ici avec M. Schœner - Kestner
— l'homme loyal, probe par
excellence ! Nous suivons votre
campagne avec intérêt, avec
anxiété aussi, car vous avez
affaire à forte partie.

Mais vous triompherez !

Avec une plume aussi puissante
que la ^{votre} — n'a-t-elle pas encore toute
sa jeunesse de premiers com-
bats de Naturalisme ! —
qui sait ce qu'elle veut écrire,
qui écrit tout ce qu'elle pense,
ou qui n'écrit encore rien

ce qu'elle écrit ; avec une volonté
inéluctable, un amour sincère
de la Vérité, vous ne pouvez aboutir
à un échec. Il faut que justice
soit rendue, et vous l'obtiendrez.

Pardonnez la longueur de
ces lignes à mon enthousiasme
de vous voir embrasser une si géné-
reuse cause ; à mon estime pour
votre remarquable talent ; à mon
admiration pour tout effort ten-
dant au Vrai, au Bien, au Beau.

Je reste, Monsieur, en atten-
dant de suivre votre œuvre de loint,
un incertain & qui vous ne serez
jamais indifférent

G. Pfeiffer
Journ. de la